

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM-

FACULTE DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE : Français.



MASTER
Rédaction web et Medias.

**Le traitement de l'information culturelle dans la presse
écrite algérienne.**
**Cas d'étude : Analyse d'un article dans le journal <Quotidien
d'Oran>**

Présentée par :

Chachou aicha

Membres du jury :

Président : Mr AMMARA Abd Errazak

Promoteur : Mr TIRENIFI Mohamed El Badr

Examineur : Mr BENCHIDA Mansour

Année universitaire 2015/2016

Table des matières

Remercîment	4
Introduction générale	5
Problématique	7

Partie théorie

Chapitre 01 : la presse écrite en Algérie

Introduction11
01 : La presse écrite algérienne	12
• Définition de la presse écrite	12
• Journaux algériens francophones – presse Algérienne....	12
02 : statut de la presse écrite en Algérie :	13
• La presse francophone en Algérie	13
• La presse étatique	13
• la presse privée	13
03 : Comment se procurer des journaux algériens	15
• Introduction	
• De France et aussi des nombreux français d'origine Algérie	15
• De nombreux journaux d'Algérie en France	15
• Algérie, journaux les plus achetés	16

• Se procurer un journal algérien	16
• Le kiosque numérique pour des journaux à jour	16
• De nombreuses revues disponibles en arabe et en français	16
• Le journal algérien online	17
• L'actualité Algérienne en temps	17
• Des medias influents à l'étranger	18
04 : la presse écrite et l'ouverture médiatique	19
• la presse écrite comme un support médiatique	19
• La relation presse / Etat en Algérie	20
• Conclusion.....	20
CHAPITRE 02 : Le traitement de l'information dans la presse écrite Algérienne	
Introduction.....	22
01 : La structuration de l'information dans la presse écrite Algérienne	23
• Définition de l'information.....	23
• La valeur de l'information dans la presse	23
• Le développement de service autour de l'information	25
02 : Les relations de presse dans le secteur culturelle	27
• C'est quoi l'information culturelle	27
• le traitement de l'information Notre formation thématique	27
4.1 Mieux traiter l'information culturelle	28
4.2 L'importance de l'angle en coulure	28
3 :L'information culturelle en question (rencontre	29
Introduction	32

- Efforts ignorés32
- Marketing culturel34
- **Conclusion.....38**

Partie pratique

Chapitre 03 : le journal de quotidien d’Oran et ses rubriques

Introduction.....40

- le journal quotidien d’Oran (définition..... 41
 - Le quotidien d’Oran 42
 - Contenu et format..... 42

02 :la structuration de l information dans la presse écrite algérienne43

- la structuration de l information dans le journal le quotidien d’Oran 43
- Les quartes fonctions sont ainsi déterminées 44

02 : comment traiter l’information culturel47

Un entretien avec le journaliste Tawfiq Hakam (quotidien d’Oran) 47

3-Grille d’analyse D’un article de presse.....53

Comment analyser un article de presse.....54

L’analyse d’un article <la société algérienne otage de kidnappeurs>.....54

-Conclusion.....57

Conclusion générale.....57

Bibliographie60

Remerciements

Dans l'espoir que ces quelques mots parviennent à exprimer tout ce
Dont je leur suis redevable, non moins que la profondeur de ma
gratitude,

Je souhaite que se voient ici remerciés tous ceux qui ont contribué à
L'achèvement de ce travail à :

Mon promoteur Mr TIRENIFI MOHAMED, pour sa direction attentive.

Aux membres du jury qui ont bien voulu lire et critiquer ce travail.

Introduction Générale

La culture prend des formes diverses à travers le temps et l'espace. Cette diversité s'incarne dans l'originalité et la pluralité des identités qui caractérisent les groupes et les sociétés composant l'humanité. Source d'échanges, d'innovation et de créativité, la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant.

En ce sens, elle constitue le patrimoine commun de l'humanité et elle doit être reconnue et affirmée au bénéfice des générations présentes et des générations futures.

Les médias peuvent nous permettre une plus grande ouverture au monde et nous apporter des connaissances, ils sont en plus des sources d'informations assez faciles d'accès.

Il faut cependant toujours rester attentif à garder un esprit critique et accorder à chaque information sa propre valeur

Au delà de ça, les médias que sont la radio, la télévision encore la presse écrite sont d'important outils de culture, parce que son rôle est très essentiel dans la diffusion de l'information culturelle qui est considéré de cultiver et avoir tout genre d'innovation et de configurer un barrage et forme une expérience culturelle à des millions des gens .

Alors, le rôle premier des médias reste effectivement de transmettre de l'information et de représenter un miroir des activités et des modèles culturelles en place

Ce qui rend leur tâche plus importante notamment la presse écrite car son rôle non seulement la diffusion de la culture mais aussi à faire reformuler l'opinion des lecteurs et de revient en fort direct bien au large public.

Ce que nous intéresse dans ce travail ;,c est la presse écrite régionale ,je crois que normalement est une presse qui a plus de lecteurs et les journaux sont plus vendus par des kiosques et les maisons de presse parce qu'' ils donnent aux nouvelles un traitement plus neutre et aussi les nouvelles qu'il racontent sont plus proches au lecteurs.

La problématique :

La culture devient un élément très essentiel dans l'émergence des pays. Elle est considérée comme une identité dans chaque nation.

Ce que nous connaissons qu'il ya une relation entre les medias et le secteur culturel et surtout la presse écrite qu'elle est née de la culture.

Donc, on va aborder comment la presse écrite algérienne traite l'information culturelle dan ses journaux ? Est- ce -qu'elle l'a donné une valeur ?

-Au-delà de cette interrogation un certain nombre questionnement y découlent :

-Qu'elle la relation entre la culture et la presse écrite ?

-Comment les journaux algériens structurent ses informations. ?

-Comment le journal « Quotidien d'Oran » traite l'information culturelle ?

Partie Théorique

Chapitre 01 :

La Presse écrite en Algérie

INTRODUCTION :

- Dans ce chapitre on va parler sur la presse écrite algérienne et son statut en Algérie en générale et les différents journaux en Algérie

O1 : La presse écrite en Algérie

1. Définition de la presse écrite :

Etymologie : du latin presse, pressé, comprimé, serré, enfance. ¹

la presse ou presse écrite désigne l'ensemble des journaux. Plus généralement, elle englobe tous les moyens de diffusion de l'information écrite : quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques ainsi que les organismes professionnels, contribuant à la diffusion de l'information écrite.

Tirant son origine de l'usage d'une presse d'imprimerie, l'expression <presse écrite> est un pléonasme ; elle sert cependant à distinguer la presse par rapport aux autres médias : radiotélévision Internet .

La presse écrite atteint son âge d'or avant l'émergence de la radio puis de la télévision et plus récemment d'internet.

Les publications de la presse écrite peuvent être classées selon :

- le rythme de parution : quotidien, hebdomadaire, mensuel, bimestriel.
- le contenu : généraliste ou spécialiste.
- La nature : information, divertissement, publication, scientifiques.
- La zone de diffusion : national, régionale, locale

2. Journaux algériens francophones – presse Algérienne.

- Les deux principaux quotidiens Algériens en langue française sont :
- Al Naahar \longrightarrow arabe / français.

¹ La toupie dictionnaire, la presse écrite algérienne.

- Compétition → anglais.
- El chorouk → arabe / français.
- El Asile → français.
- El heddaf → Arabe /français .
- El moudjahide → Arabe /français.
- El watan- → français.
- Horisans → français.
- La Nation – → français.

- La Nouvelle république → français
- La butteur → arabe / français.
- Jeunesse D'Algérie → français.
- Le Financier → français.
- Les Jeune Indépendant → français .
- Le jour D'Algérie → français .
- LE Maghreb → français.
- Le Quotidien → françai

O2 : Statue de La presse écrite en Algérie :

1- La presse francophone en Algérie :

la presse francophone algérien est placé dans une situation paradoxale par son statut même a presse régionale ou nationale en langue non nationale. Elle doit à la fois rester proche d'un lectorat avide d'informations locales et qui peut suivre largement l'actualité mondiale à travers les TV transnationales, mais elle que lui permet son expression en langue autre que nationale.

- Pour exprimer ce conflit potentiel entre les intérêts nationaux et extérieurs, les débats d'idées locaux et étrangers, on peut parler de « géopolitique- éditoriale, dans la mesure où tout journal doit définir 'une politique éditoriale » car toute presse est aussi un acteur géopolitique dans un monde globalisé.

- Pour reprendre l'expression d'André-Jean TVDESA « de tels médias ne sont pas seulement acteurs de la vie politique (nationale ou régionale) mais se rendent acteurs de la vie internationale.

-Dans, cette même visée, tout journal se doit s'inscrire dans une ligne éditoriale qui reflète les intérêts de son lectorat intérêts qui peuvent entre en conflit avec l'Etat, une partie de la population, ou des institutions du pays.

A- La presse étatique :

Il s'agit à la fois d'une presse patrimoniale – héritière des grands de l'indépendance, et d'une presse appartenant au secteur public.

Dans un journal étatique, les hauts responsables, directeurs et rédacteurs en chef, sont nommés par le chef du gouvernement ou le président de la république, et dépendent directement de leur ministère de la tutelle.

Dans son Etude du code de la presse de 1990, Brahim Brahmi souligne la distinction faite pour la première fois entre le secteur de l'information et le monopole de l'état ou l'orientation du FLN (front de libération national) l'ancien parti unique.. Le quotidienne Moudjahid.

B- la presse privée :

Certains utilisent le mot « indépendant » pour qualifier la presse privée en cela qu'elle n'est juridiquement ni rattachée à l'état ni à un parti politique

Le quotidien EL watan : En 1990, une équipe de journaliste pour fonder le journal indépendant EL watan, à leur tête OMAR BELHOUCHE est un journaliste reconnu à l'étranger qui fut victime d'un attentat. Est un journal libérale, il est considéré comme référence en Algérie.

EL watan a obtenu plusieurs prix, notamment la plume d'or en 1992, décerné par l'association mondiale des journaux.' CE journal suscite néanmoins la polémique en ce qui concerne ses sources d'informations ainsi de sa capacité à mettre au jour des informations sensibles touchant le domaine sécuritaire et financier ».²

² M'HAMED Rabah, LA presse écrite Algérienne ,journal d'un défi, Alger, Edit Chih ab,2002,p24

O3 : Comment se procurer des journaux algériens.

Introduction :

Les journaux algériens sont une fenêtre qui permet de voir le quotidien des Algériens dans de nombreux domaines notamment ; politique, culturel, sportif... or, les journaux Algériens sont nombreux et diversifiés, mais ils ne sont pas livrés en français, les lecteurs de ces journaux n'en trouvent que très rarement or, rester informé des actualités algériennes doit être français d'origine algérienne.

Une presse algérienne influente :

La presse écrite est aujourd'hui encore considérée comme un média très influent en Algérie, En effet avec plus de 8 millions de lecteurs, il est clair que le journal national algérien influence largement l'opinion publique.

1 -De France et aussi des nombreux français d'origine algérien :

- **De nombreux journaux d'Algérie en France :**

Parmi les grands journaux algériens, on note quelque un qui sont en français est parti plus d'un tiers de la population algérienne ; et il existe des quotidiens algériens en français qui ont un grand tirage exemple. Le quotidien El watan est tiré plus de 2000000 exemplaires chaque jour ,il est de même pour le quotidien d'Oran.

- **Algérie, journaux les plus achetés :**

Il existe plus d' une quarantaine de journaux en Algérie. Parmi les journaux les plus achetés et plustires.il Ya donc le Quotidien Echourouk .tire à plus de 4000000exemplaire parjour.et qui est le quotidiens le plus acheté en Algérie.

Il ya ensuite el KHABAR 0 3000000 exemplaire et Ennahar à 250000 exemplaire. Ce groupe national algérien est publié en arabe mais il y a également des quotidiens d'Algérie en France comme EL watan, liberté, le soir d'Algérie.

- **Se procurer un journal algérien :**

Lorsque on vit a l'étranger, notamment en France, obtenir un journal algérien n'est pas de tout repos .En effet on ne peut pas procurer qu'en demandant auprès des personnes qui passent par l'Algérie .Or ça prend du temps et le journal n'est plus à jour, pour éviter toutes désagréments le kiosque numérique permet d'obtenir quotidien algérien numérique.

- **Le kiosque numérique pour des journaux à jour :**

Le kiosque numérique est un site internet qui propose à la vente les versions numérique des revues algériens, il se visiter le site et de regarder si le quotidien Algérien qui vous intéresse et disponible, l'achat du journal se électroniquement et peu après ;le journal choisi sera disponible en téléchargement.

Ces journaux numériques serrent a propriété de l'acheteur et sont de l'acheteur et lisible à partir de n'importe quel Smartphone, ordinateur ou tablette.

- **De nombreuses revues disponibles en arabe et en français :**

L'avantage du kiosque numérique est de proposer une grande diversité de revues d'Algérie ,notamment des magazines (sportifs , féminin masculins..)et qui sont disponibles à la fois en langue arabe et en langue française .par ailleurs une solution écologique car le journal numérique ne nécessite pas une impression sur le papier pour être lu.

- **Le journal algérien online :**

La démocratisation d'Internet a permis l'essor de la presse algérienne online, Les grand journaux ont leur propre site internet .pour leur permettre de s'implanter dans des endroits où il est difficile de distribuer des journaux, en effet le WEB sont visibles partout, notamment à l'international.

- **L'actualité Algérienne en temps :**

Le plus grand a tout des medias Algériennes en ligne sont qu'ils sont presque en temps de crise permettant à leur lecteur perpétuellement au courant de ce qu'il passe dans le pays.

Ainsi ,les actualités Algériennes véhiculée plus vite .par ailleurs.

Ces jours permettant à leurs lecteurs de comment différents articles devant ainsi interactif.

- **Des medias influents à l'étranger :**

De nombreux journaux indépendants ont propre site WEB émettant des conditions semblables à leurs journaux. Ainsi, l'international, et notamment en France.

Par exemple : la quotidienne liberté est connu pour ses caricatures qui sont édités chaque titres.³

³ www.kioscom.com

O4 : la presse écrite et l'ouverture médiatique.

1. la presse écrite comme un support médiatique

Les manifestations réprimées, en Octobre 1988 ont contraint le régime Algérien à se démocratiser sous la pression de l'opinion publique, la constitution de février 1989, et la loi sur la presse en Avril 1990, ont ouvert la voie à de nombreux titres : ce sont essentiellement des quotidiens politiques mais traitant de l'économie, le sociale, la culture, hyper texture avec la reprise sélective des dépêches de l'agence officielles.

Les principaux quotidiens francophones qui ont paru au lendemain de la loi sont : El Watan 1990, le Matin 1990, Le Soir d'Algérie 1990, Liberté 1992, la Tribune 1994, L'authentique 1994, le Quotidien d'Oran 1995.

- le paysage médiatique en Algérie, était en perpétuelle évolution : la décennie 1990 en effet était le théâtre d'un bouleversement dans le paysage de la presse écrite que restitue bien les statistiques de Mr Brahim dans son livre les deux codes de la presse en Algérie « l'Algérie a connu que deux quotidiens francophones, en 2000 : le monde de quotidiens s'est passé à 36 dont les deux tiers en français .

2. La relation presse / Etat en Algérie :

les relations particuliers de la presse et du pouvoir sont difficiles à dépasser.

Ces deux champs (journalistique et politique) interfèrent, se complètent et même se confondent intimement pour aboutir à une dépendance, voire une subordination des habitus au monde politique.

Dans une économie en crise le secteur de la presse en Algérie a connu une croissance indéniable triptyque impression diffusion autonomie. IL permet encore au pouvoir de les contrôler et de les suspendre quand il le faut, pour raison économique.⁴

⁴ BRAHIM BRAHIMI-les deux codes de la presse en Algérie collection, information au Maghreb p 208

Conclusion :

Dans ce chapitre on a défini la presse écrite algérienne .on a détaillé l'ensemble des journaux algériennes.

On a constaté aussi comment on va procurer les journaux algériennes.

Chapitre 02

Le traitement de l'information dans la presse écrite Algérienne

O1 : La structuration de l'information dans la presse écrite Algérienne.

Introduction :

Dans ce chapitre on va montrer comment les informations sont structurées dans la presse écrite algérienne et qu'elle est la relation de presse dans le secteur culturel qu' 'il s'agit dans le traitement de l'information culturelle et ses étapes de le suivre.

1. Définition de l'information :

L'information est un concept ayant plusieurs sens, il est étroitement lié aux notions de contrainte, communication contrôlée, donnée, formulaire, instruction, connaissance, signification perception et représentation.

Au sens étymologique, l'information est ce qui donne une forme à l'esprit. Elle atteint un format, qui signifie « donner forme à ou » ou « se former une idée de ».

L'information désigne à la fois le message à communiquer et les symboles utilisés pour l'écrire : elle utilise en code désignés porteurs de sens tel qu'un alphabet de lettres, une base de chiffres, des idéogrammes ou pictogrammes. Hors contexte. Elle représente un facteur d'organisation. On touche là à un sens fondamental. Où l'information est liée à un projet. Il peut être construit. Comme un programme informatique. Ou auto construit comme la matière.

2. La valeur de l'information dans la presse :

De nombreux journaux sont dans l'impasse économique ou s'y acheminent :

Les états généraux de presse écrite sont en de se tenir pour remédier à une baisse tendancielle de la diffusion, un déficit chronique d'un certain nombre de tirés et nombreux menaces de disparition de journaux, un vieillissement du lectorat, ainsi qu'à une contraction des rédactions confrontées à un redoutable sers de ciseau, avec la hausse des coûts d'un côté, la baisse des recettes de annonces, de nombreux journaux sont dans l'impasse économique où s'y acheminent.

Les groupes de presse qui évoluent suivant une logique économique se sentaient pas en péril tant que leurs lecteurs estimaient payer les prix acceptable pour leur publication mais aujourd'hui, la valeur de l'information dans un complexe en mouvement rapide , est au cœur de toutes nos décisions de nos actions , et qu'elle attise les convoitises de ceux qui politique, industriels, publicitaires....

Des pistes pour revaloriser l'information en fonction des attentes des lecteurs :

Aujourd'hui la valeur de l'information sur le papier réside son traitement.

Les journalistes l'analysent, la mettent en perspective, valident les sources, l'illustrent.

Il existe plusieurs pistes de réflexion possible, puisque chacun de nous valorise une information d'une façon différente bute : le lecteur se fait son opinion.

Transparente : L'information transparent : la lecture suit l'information à la trace pour valider en fonction des relais d'une formation.

Opérationnelle : elle devient un moyen de réalisation.

Gratuite : sa valeur est aussi dans son rapporte qualité prix.

Ethique : sa valeur vient des valeurs et opinion de la presse qui le diffusent.

Expérientielle : il ya partage d'expériences.

Exclusive :il n'est pas accessible a tout le monde, rédigée par les experts.

Hyper disponible : disponible immédiates.

Hyper pertinente : l'information est ciblée.

le nouveau rôle de la presse : aggravateurs d'information et de communautés d'intérêts.

Jusqu'alors la presse fait ses partis autorisé face à d'autres grands médias: comme la télévision ou la radio.

Mais les gens ont accès à de plus de sources ultra ciblées, que ce soient des médias presse ,la télé ...là ou ils veulent, quand ils veulent.

Il faut se rendre à l'information n'est plus maitrisable et maitrisée, nous assistant à la montée d'un besoin grandissant de filtrage, de hiérarchisation et de simplifications de l'informateur.

C'est pour cela que la presse doit s'adapter.la presse doit donc désormais se présenter comme le meilleur point d'entrée pour prendre connaissance de l'ensemble de l'information qui circule dans la presse internet ;à la TV, de bouche , on fait sans remonter l'ensemble des prises de paroles et en les intégrant : il ne s'agit plus de faire cohabiter l'information « officielle » aux coté de l'information « non officielle » comme par exemple sur le site Web du monde.⁵

3. Le développement de service autour de l'information :

puisque Internet a démultiplié les poids de relais de l'information , on assiste à une vision entre le médiat et l'information, Il est donc importante de coller a plus près pour sélectionner aux mieux appréhender, les contextes de vie pour sélectionner aux mieux les points de diffusion et la nature des contenus « direct soir » n'est que

⁵ Blog,Médiaport.fr/ **qui somme-nous ?**

le début d'une grande vague d'innovations contextuelles dans la presse.

Les médias doivent coller à l'actualité des usagers avant tout, en suivant leur consommation d'information d'un média à l'autre : l'information doit décoller à la radio, s'imposer sur le papier, s'étaler sur le net, se partager à la TV... se diffuser de bouches à oreilles...et se retrouver en bas d'un article.

Mais surtout, en prenant pied dans la vie des gens qui utilisent cette information pour réaliser des concrètes à un moment où Internet et le mobile bouleversent l'ordre établi dans la presse traditionnelle : c'est le lecteur qui va vers le contenu et non plus l'inverse... et il le fait quand il a un besoin immédiat, une envie à réaliser, ou un projet à construire .

O2: Les relations de presse dans le secteur culturelle.

1. C'est quoi l'information culturelle ?

- l'information culturelle c'est tous qui sont en relation avec la culture.

- La culture : c'est l'ensemble des connaissances, de savoir faire des traductions des coutumes propres à un groupe humain à une civilisation.

Elle se transmet socialement, de génération en génération et non par l'héritage génétique, et conditions en grande partie les comportements individuels.

La culture englobe de très larges aspect de la vie en société technique utilises, mœurs morale, mode de vie système de valeurs, croyances....rites religieux, organisation de la famille et des communautés villageoises, habillent.....

2. le traitement de l'information :

est le processus de chargement de l'information de tout maniéré détectable par un observation complète, c'est un processus qui décrit toutes les chose arrivent.

Le multimédia étant le monde de se chargés de traiter l'information et la diffuse.⁶

⁶ la toupie : dictionnaire politique

3. Notre formation thématique :

3.1 Mieux traiter l'information culturelle.

Connaitre l'histoire et le fonctionnement des institutions et des politiques culturelles. le familiariser avec les modèles économiques du secteur. Traiter l'information culturelle de manière plus journalistique et plus attrayante.

- jour 1
- jour 2
- jour3
- jour 4
- jour 5

Histoire des politiques culturelle, en Algérie depuis 1962.création des ministères de la culture décentralisation, démocratisations culturelles...etc.

Panorama et fonctionnement des principales institutions. Musées, théâtres, festivals, maison de production, cinématographie maisons de disques, maisons d'édition, secteur public et secteur privé.

Les aides à la culture .le spectacle vivant, le cinéma, la littérature.

Etude et retour critique des spectacles au journalisme culturel.

Presse écrite, télé, radio, Web, distraitement de la couture et des enjeux différent.

La culture dans les média : le parent pauvre du journalisme .Entre sacralisation et mépris.

Comment exiger autant d'un sujet culturel que d'un sujet économique, politique ou social.

Visite et fonctionnement d'une institution culturelle publique .Exemple le Louvre, la comédie française.

Les sources de l'information culturelle .Artiste, éditeurs, producteurs de cinéma, directeurs de label, universitaires.

Les sources sur le net :les bases de données culturelles les plus fiables se servent de Face book et de Twitter pour obtenir des informations inédites.

Sortir du traditionnel compte rendu critique en visant les gens : interviews, reportages, portraits, enquête, analyses.

3.2 L'importance de l'angle en culture.

Un domaine de l'actualité riche en marronniers. Varier les regards et traquer l'inédit.

Exercices de recherche d'angles sur l'actualité culturelle de la semaine.

La place particulière du journalisme littéraire, Un domaine de la culture culturelle considéré comme noble.

Le livre, une information qui fait vendre. Inclure le livre dans le traitement d'une actualité plus générale.

Visite et fonctionnement d'un lieu culturel privé. Exemple: la fondation cartier.

Mieux traiter les sujets institutionnels et le patrimoine: angles et textes accrocheurs.

Théâtre, musique, cinéma, opéra, livres, le bon rythme et le bon arbitrage.

Vérifier et sources ses information culturelles : panorama des sources et bases de données in dispensables.

Les pratiques culturelles des français.

Habitudes de consommation.

L'économie de la culture : la valeur particulière des biens culturels.⁷

⁷ Ecole supérieure de journalisme de l'île-w .w.w.esj.pro.fr.

3:L'information culturelle en question (rencontre) :

Introduction :

Un état des lieux de la presse culturelle algérienne a été fait le 19 octobre au palais de la Culture Moufdi Zakaria à Alger par des professionnels et des universitaires à l'invitation du ministère de la Culture. Jamais la presse culturelle n'a eu droit à un tel débat franc, critique et ouvert. Les ministres de la Culture et de la Communication, Azzedine Mihoubi et Hamid Grine sont intervenus pour exprimer leurs points de vue à propos du travail mené sur le terrain par les journalistes. «Un jour, une reporter de l'ENTV est venue couvrir les activités de l'Union des écrivains algériens. Elle m'a interviewé. Et, à la fin, elle m'a demandé de me présenter. Elle ne me connaissait pas !» a confié Azzeddine Mihoubi. «A la sortie de mon roman *Le café de Gide* (en 2008), une animatrice de radio m'a invité à un débat en direct. Elle m'a posé une question pour savoir comment a été ma rencontre avec André Gide ! Je lui ai répondu qu'à la mort d'André Gide (en 1951), je n'étais pas encore né», a repris Hamid Grine. Tout cela pour dire qu'un problème se pose quelque part avec la qualification et la spécialisation des journalistes culturels.

«La question de la formation pour les jeunes journalistes est importante. Cela ne concerne pas uniquement le journalisme culturel. Mais la formation, c'est d'abord le terrain. Un journaliste culturel doit avoir un bon carnet d'adresses, un réseau de relations, des contacts pour accéder à l'information. Beaucoup de journalistes ont le numéro de mon mobile personnel, ils peuvent me contacter pour vérifier des informations. Ce qui est inacceptable, c'est de lire des nouvelles fausses publiées d'après 'des sources autorisées'», a déclaré le ministre de la Culture. Il a promis

d'organiser des ateliers de débat et de discussion pour les journalistes afin d'améliorer leurs connaissances dans le domaine culturel. «Si vous appelez la lucidité sévérité, eh bien, je suis sévère. Je vois des choses qui ne sont pas belles. La raison est simple : on ne fait pas le journalisme culturel par passion. On le fait parce qu'on est recalé. 70% des éditeurs, et je suis généreux, ont un regard méprisant à l'égard du journaliste culturel. Je suis passé par là. La culture est donc la cinquième roue de la charrette», a estimé Hamid Grine, avant d'ajouter : «Le fait culturel n'est pas vendeur. En revanche, le fait sportif l'est. Idem pour le fait politique, selon le principe mauvaise nouvelle, bonne nouvelle ! On insulte un homme politique à la une, ça fait vendre. Mais personne ne s'intéresse à un écrivain ou un artiste algérien qui décroche un prix à l'étranger.»

Il s'est interrogé sur la qualité des journalistes choisis pour travailler dans le domaine culturel. Selon lui, l'erreur est impardonnable pour les journalistes culturels et sportifs. «Nous voulons que la presse algérienne soit un partenaire essentiel au service de la culture. La culture est un élément important dans le développement du pays», a-t-il souligné, rappelant la contribution de la culture dans le combat contre le colonialisme français et dans la sauvegarde de l'identité algérienne. Il a souhaité que les médias donnent plus d'espace à l'activité culturelle en respectant les normes professionnelles et la nécessité d'informer correctement le public. «Nous avons l'impression que parfois les rubriques culturelles sont en plus dans les journaux. Seuls la politique et le sport ont droit de cité. Nous souhaitons que la presse algérienne s'intéresse d'une manière profonde au fait culturel et dépasse le traitement superficiel de l'actualité. Il faut prendre le temps de lire et de bien présenter un livre. Idem pour les pièces de théâtre. Il est important de

s'intéresser au fond de l'œuvre artistique, à son contenu», a-t-il noté, saluant le travail sérieux fait par certains journalistes.

1. Efforts ignorés :

Des professionnels et des universitaires sont intervenus également sur la question lors du débat modéré par Brahim Seddiki et par Samir Meftah. Achour Cheurfi d'*El Moudjahid* a plaidé pour la clarté et l'efficacité dans le traitement de l'information. «Il faut donner envie d'aller voir un film, une exposition, un concert ou une pièce de théâtre. Ou bien de donner envie de lire un livre. Et pour un journaliste critique, on peut ajouter une envie d'aller voir ou de ne pas aller voir, de lire ou pas. Le journal joue un rôle de médiation culturelle. Les informations publiées appartiennent à notre savoir collectif», a-t-il souligné. Selon lui, les archives de la rubrique culturelle d'*El Moudjahid* constituent une mine d'informations pour les chercheurs. «C'est grâce, entre autres, à cette documentation que j'ai pu élaborer des dictionnaires sur les acteurs de la vie culturelle algérienne», a-t-il confié.

Salim Boufendassa du quotidien En-Nasr a, pour sa part, relevé qu'en Algérie il existe des pages ou des suppléments culturels, mais pas de presse culturelle. «Alors que partout dans le monde la presse est née de la culture. Ceux qui dirigent les médias chez nous ne donnent aucune importance à la culture. Il y a aussi un problème de professionnalisme qui se pose», a-t-il dénoncé, regrettant, par exemple, l'absence de critique littéraire qui invite les lecteurs à s'intéresser à un roman ou un essai. «Les efforts des écrivains, des cinéastes ou des artistes peintres sont souvent ignorés par les journalistes. Il y a malheureusement beaucoup d'amateurisme. Il y a aussi une surpolitisation au sein de la société. Une société qui donne peu d'importance à la culture», a ajouté Salim

Boufendassa indiquant que la presse a tendance à donner trop d'espace aux sports (le football surtout) au détriment de la culture. Il a critiqué aussi la tendance des établissements culturels et des éditeurs de livres à ne pas communiquer sur ce qu'ils font ou éditent.

Youcef Saïah, de la radio Chaîne III, a estimé qu'il existe une différence entre le journaliste qui traite l'actualité culturelle et celui qui critique ou analyse les œuvres de création. «Il y a peu de spécialisation dans nos médias, peu de critiques. Où on est-on en matière de formation de journalistes ? C'est un point noir. Aujourd'hui, il y a une multitude d'activités culturelles en Algérie. Ce qui nécessite une certaine spécialisation des journalistes. On ne peut pas écrire de la même manière sur une pièce de théâtre ou un concert de musique andalouse», a-t-il informé. Selon lui, il est difficile aujourd'hui, faute de moyens humains, d'assurer des émissions régulières sur le théâtre ou sur les arts visuels à la radio ou à la télévision. Il a regretté parfois la méconnaissance du grand public de la production culturelle faute d'une communication efficace ou de couverture médiatique sérieuse.

Rabah Belatrach, responsable de la revue électronique Aswat Al Chamal, a relevé que le flot d'informations culturelles en Algérie, dans les pays arabes ou dans le monde, a accéléré la création de nouveaux espaces dans l'univers numérique. «*Les télévisions, les journaux et les magazines ne suffisent plus. Cela dit, nous sommes en retard par rapport à l'Europe en matière de presse culturelle sur internet. La littérature arabe a connu la poésie interactive avec l'histoire d'Al Asmie par exemple, mais où sommes-nous arrivés ?*» s'est-il interrogé, soulignant que les jeunes ont tendance à lire sur internet en évitant les supports papier. Il a révélé que

plusieurs jeunes écrivains sont passés par Aswat Al Chamal. «Certains obtiennent des prix littéraires actuellement dans les pays arabes. La revue a offert de l'espace à des textes dont les auteurs n'auraient jamais eu la chance d'être publiés sur support papier», a-t-il appuyé.

2. Marketing culturel :

L'universitaire Nacerddine Layadhi a estimé que la presse doit être au service de la culture. «Or, aujourd'hui, c'est plutôt la culture qui est au service des médias. Sans culture, la presse sera forcée de partager l'ignorance avec son public. Il n'y a pas de revues culturelles en Algérie, mais le marché déborde de journaux sportifs. Il est du devoir des journalistes 'd'amener' la culture vers le grand public. Et il est du devoir de l'Etat de soutenir la culture et d'inciter à la consommation du produit culturel», a-t-il plaidé. Selon lui, la culture concerne l'ensemble de la société et pas uniquement la presse. «Les établissements qui produisent la culture fonctionnent toujours avec l'ancienne mentalité. Ils pensent que les gens vont venir frapper à leur porte. Ils n'ont aucune notion du marketing culturel», a-t-il estimé, appelant à rompre avec la tendance de traiter le fait culturel sous un angle politique.

Ameziane Ferhani, responsable du supplément Arts et Lettres d'El Watan, a appelé à organiser des rencontres périodiques pour débattre du journalisme culturel en Algérie. «*L'information culturelle est un enjeu important. Dans les médias, la culture est malheureusement la cinquième roue de la charrette. Quand un problème d'espace se pose, on supprime d'abord les pages culturelles. Les rubriques culturelles sont les moins dotées en journalistes comparées à d'autres rubriques*», a-t-il affirmé, rappelant que l'hebdomadaire *Algérie Actualité* avait une rubrique avec treize journalistes. Il faut, selon lui, donner la priorité à l'information

avant d'apprécier une activité ou une production culturelle. Il a reproché aux organisateurs d'événements culturels la faiblesse de la communication autour de leurs activités et à l'université son éloignement de l'univers médiatique. Il a évoqué aussi l'inexistence de sondages sur les besoins culturels des Algériens comme, par exemple, les pratiques de lecture. *«Il faut améliorer la formation, aller vers des spécialisations. L'attaché de presse doit être considéré comme un métier. C'est une filière à développer à l'université de telle sorte que les journalistes auront des interfaces au niveau des institutions culturelles»*, a ajouté Ameziane Ferhani, plaidant pour la création d'un Centre national des archives culturelles, en citant l'exemple de l'inexistence de photos d'Ahmed Réda Houhou et en s'interrogeant sur les archives d'Abdelkader Farrah.

Samir Meftah, responsable de la communication à l'ONCI, a déclaré que la question de l'information culturelle est discutée au sein de cette institution depuis des années. «L'Algérie, contrairement à beaucoup de pays, offre gratuitement le produit culturel. Tous les intervenants, y compris les artistes et les écrivains, sont accessibles aux médias. Ailleurs, il faut passer par plusieurs étapes pour décrocher un rendez-vous avec un écrivain ou un chanteur», a-t-il souligné, appelant à traiter le fait culturel avec maturité et professionnalisme, en évitant la critique contreproductive. «A part quelques journalistes, la critique littéraire, cinématographique et théâtrale est peu présente chez nous. Certains journalistes ne font que rapporter les faits, pas plus. Dans certaines rencontres, il m'arrive de donner la copie de mon intervention aux reporters, visiblement peu enclins à fournir un effort d'écriture», a souligné Azzeddine Mihoubi, ancien directeur général de la radio, qui a regretté que Radio Culture soit peu écoutée en raison d'un problème d'ondes. Radio Culture est sur ondes moyennes (OM), elle n'est pas

présente sur la bande FM (fréquences modulées). «J'espère que ce problème de fréquences sera réglé», a-t-il dit. Selon lui, il est possible de créer un centre national pour collecter toutes les archives culturelles. «La Bibliothèque nationale est riche d'un grand fonds documentaire qui doit être traité et exploité», a-t-il proposé.

Le ministère de la Culture organisera dans les prochaines semaines une série de rencontres avec les professionnels des médias et les spécialistes sur le cinéma, le théâtre, la littérature, les arts visuels, le patrimoine et l'investissement culturel. Le ministre de la Culture a annoncé la parution, à la faveur du 20e Salon international du livre d'Alger (SILA) prévu du 29 octobre au 7 novembre 2015 au Palais des expositions, Pins maritimes, à l'est d'Alger, de la revue *Thakafate* éditée par l'ENAG. «*Cette revue sera une tribune pour tous les intellectuels, académiciens et les écrivains pour aborder les questions culturelles d'une manière approfondie. Nous avons constaté que beaucoup de nos écrivains interviennent dans des médias étrangers parce qu'ils n'ont pas trouvé d'espace en Algérie*», a-t-il dénoncé, annonçant l'édition par l'Office national pour la culture et l'information (ONCI) d'une nouvelle publication culturelle. Il a également confirmé la reprise des revues littéraires *Athakafa* et *Al Amal*. «*Nous appelons les journalistes à contribuer à ces revues et à suivre de près ce qui se fait en matière culturelle en Algérie grâce au soutien de l'Etat*», a-t-il estimé. Azzeddine Mihoubi a parlé de la participation de 910 maisons d'édition, dont 260 algériennes au SILA. Quarante-sept pays ont confirmé leur présence au salon, le plus important dans les pays arabes et en Afrique. Le SILA 2015 sera marqué aussi par la remise pour la première fois du prix Assia Djebar du roman. Le jury est présidé par le romancier Merzac Bagtache. **Fayçal Metoui**⁸

⁸ El Watan, n°7619 du samedi 24 octobre 2015, pp. 11-13

Conclusion :

Dans ce chapitre on cité tout les informations concernant la structuration de l'information en générale et en particulier on a pris une idée sur la méthode de chaque journaliste pour traiter une information culturelle et la transmettre au lecteur.

Partie Pratique

Le Journal du quotidien d'Oran et ses rubriques

1:

1. Introduction :

Ce travail a pour objectif de mettre au jour les manières à ce qu'elle accomplisse des fonctions qui répondent des impératifs purement technique se rapportant essentiellement à la nature de la communication médiatique moderne c'est à dire, offrir au lecteur une quantité importante d'information qui parvient quotidiennement aux rédactions des différents journaux et agence de presse et de la présenter au lecteur de manière à ce que celui-ci parvienne à avoir, une quantité assez exhaustive d'information en un laps de temps relativement court, et de façons à ce qu'elle parvienne à remplir des fonctions persuasives de nature à influencer le lecteur et le pousser à adopter les mêmes idées et opinion que celles du journal dans le pire des cas, le contraindre à douter de ses idées et opinion précédentes, elle a pour rôle aussi d'accomplir une autre fonction, celle d'apparaître comme un instrument essentiel d'organisation d'un espace public désigné par J HABERMAS comme un espace symbolique intermédiaire entre la société civil et L'état. Accessible à tous les citoyens et aux divers groupes d'intérêt, cet espace permet la formation, à travers de s'échanges argumentatifs, d'une opinion qui vient contrebalancer le pouvoir de l'état.

Ce travail vise à démontrer la finalité pragmatique et argumentatif qui sous tend la façon avec laquelle sont structurés les articles et l'iconographie dans la presse algérienne ; à commencer par le rubricage

et passant par le traitement de l'information culturelle dans la rubrique culture



2. le journal quotidien d'Oran (définition) :

a) Le quotidien d'Oran :

est un journal généralistes algérienne en langue française. Bien que la mention « quotidien indépendant » ne figure pas sous le titre du journal. Le quotidien d'Oran est bien plus indépendant et neutre que d'autres journaux algériens.

b) Contenu et format :

Le journal utilise le format tabloïd (41cm+29cm) environ.

Le quotidien d'Oran est un quotidien généraliste qui traite aussi bien de politique l'intérieur que de sport de culture ou d'actualité internationale. Toutefois, il consacre une place particulière à l'actualité de la ville d'Oran et de sa région, parmi les rubriques phares du journal citons : Raina raykom (qui veut dire notre opinion) chronique de Kamel Daoud en page 03.

Les pages de proximité qui présentent l'actualité d'Oran et de l'ouest algérien en général. L'éditorial en dernières pages.

En outre, le quotidien d'Oran est connu pour ses pages réservées aux débats et à l'analyse (notamment dans l'édition du jeudi) celui lui donne la réputation d'un quotidien sérieux et prisé par les élites algériennes.⁹

⁹ -www.presse.algerie.fr le quotidien d'oran.com

2: la structuration de l'information dans la presse écrite algérienne

1. la structuration de l'information dans le journal le quotidien d'Oran :

Chaque rédaction d'un journal est appelée à donner une forme bien définie à son journal, cette forme donnera sa personnalité à ce journal et sera sa victime. Les formats et le ru briquage reflètent, entre autre, l'identité même du journal, la rubrique, selon J.HABERMAS (1990 :7) *seulement cette fonction n est que ce qui est appartient pour le commun des lecteurs. En réalité, le ru briquage a plusieurs fonctions centrales, il permet de classer les informations selon une hiérarchie bien déterminée, qui répond à une certaine vision du monde des concepteurs, il permet aussi d'instaurer une stabilité relative de la structure du journal, une sorte de colonne véritable, qui en imposant des choix de la part de la rédaction, constitue l'un des éléments forts de l'identité du journal.*

D'ailleurs YVES DE LA HAYE note à ce propos, en prenant l'exemple des journaux quotidiens régionaux et de qu'il appelle « les contraintes de rubrique »aux quelles font face les journaux ;que la rubrique locale dans les quotidiens régionaux ;la rubrique judiciaire, la rubrique sociales ,pour prendre trois exemple bien différents sont autant de sous ensembles informatifs réglementés par une histoire ,une

sociologie et un public qui ne recouvrent pas entièrement l'histoire, la sociologie et les publics de journaux en générales. L'observation des journaux par le biais des rubriques permet de surcroît déceler les conflits de territoires, les conduites de suzeraineté et les complexes de vassalité « 1985 :26 » toujours selon YVES DELA HAYE, le journal de son isolement typographique et littéraire et le faire apparaître pour qu'il soit compris comme l'élément d'un rapport social, dans lequel il joue un rôle spécifique, tantôt accessoire, tantôt essentiel.

Le rubriquage offre au journal une certaine stabilité étant donné que l'information, vecteur du journal, demeure un phénomène en continuel changement ce qui fait que la durée de vie du journal ne dépasse pas les 24 heures, ceci en plus en plus du fait que l'information est un phénomène sans cesse renouvelles, qui a besoin d'un cadre permettant au lecteur de la recevoir quotidiennement d'une façon organisée ! La apparaît l'aspect pédagogique du rubriquage ; un aspect allant dans le sens de la fidélisation du lecteur au journal pendant des mois et des années.

Nous arrivons enfin à déterminer avec T.HERMAN et G.LUGRIN les quatre fonctions de la rubrique et cela sans remettre en question les fonctions traditionnelles, quelques unes ont été, citées plus haut.

2. Les quatre fonctions sont ainsi déterminées :

- ✓ Assurer une certaine stabilité pour le journal.
- ✓ Classer l'information.
- ✓ Hiérarchiser l'information.

- ✓ Construire un des moyens pour établir une identité propre

Pour illustrer la première fonction, nous prendrons l'exemple du quotidien algérien d'expression française (le quotidien d'Oran)

On remarque que la première page est organisée de la façon suivante :

Le nom en blanc, sur un fond noir, d'une longueur de 30 cm, accompagné d'une signature « édition nationale d'information » situé au dessous du titre – celui-ci a pour but, vraisemblablement, d'accrocher le lecteur sur un sujet jugé primordial, comme le Canada commence à expulser les Algériens, ou « L.U.G.T.A(01) » appellera pour un salaire minimum de 12000 DA.

Tantôt à droite du titre, tantôt à gauche, on voit un petit encadré sur un événement du jour qu'il soit social ou sportif. Au dessous du nom, on trouve le titre du jour qu'il soit social ou sportif. Au dessous du nom, on trouve le titre du jour accompagné d'une photo ceci en grand format.

Au dessous, on trouve un titre dans une case qui ne dépasse pas 11 cm, au dessous de celui-ci, on trouve un éditorial, une rubrique appelée « Etats des lieux » d'un format ne dépassant pas 8 cm de largeur, à l'intérieur du journal, les pages 2, 3, 4 et 5 parfois même 7, sont généralement consacrées à la rubrique « événement » la page 6 est consacrée à une page publicitaire tantôt au DEBAT.

La septième page est consacrée à l'intérieur nationale, à l'intérieur cette page, on trouve un coin consacré à l'événement d'une grande importance sous le titre « on rappellera demain »

Ce qui caractérise ce journal, c'est le débat lancé chaque jeudi les pages du milieu et qui occupe plusieurs pages sur un événement important de la semaine ou du moins, animé par une pléthore de journalistes de renommée tels : Abed Charef-Abdou .b-Ahmed cheikh –el kadi Ehsan.

Ce que nous intéresse, c'est la rubrique culturelle, dans cette rubrique, on va aborder, comment ces articles sont structurés et comment les journalistes en générale traitent l'information culturelle ?¹⁰

¹⁰ [HTTPS://OMAR BEL KIHER.WORD PRESSE.COM](https://omarbelkiher.wordpress.com)

3: comment traiter l'information culturelle :

1. Un entretien avec le journaliste Tawfiq Hakam (quotidien d'Oran) :

-TAWFIK HAKEM c'est un journaliste algérien, ses origines en kabyles, il commence à écrire des articles depuis qu'il était un enseignant dans une école primaire.

-TAWFIK Hakam est spécialisé dans la culture, il travaille dans le journal le quotidien d'Oran :

-Monsieur Tawfiq Hakam, est ce que vous pouvez me dire, quelles sont les étapes suivies pour mieux traiter l'information culturelle et comment vous pouvez transmettre les informations aux lecteurs dans un article ?

Tout d'abord, on va commencer par:

- 1- cerner le sujet.
- 2-rechercher l'information pertinente
- 3-traiter l'information pour la communiquer.

concrètement, cela signifie une série d'étapes

Etape 1 : cerner le sujet

-choix des sujets : qu'elle(s) question(s) je cherche à traiter ?

-clarifier ses idées : qu'est ce –je sais déjà ?

-qu'est ce que j'aimerais savoir ?

-le plan de travail que doit je faire ? je définis le problème
j'identifie les besoins des informations

Etape 2 : rechercher l'information pertinente.

-les sources : qu'elles sources vais-je utiliser ?

-les lieux : où dois – je aller ?

-Chez moi, dans ma documentation.

-Dans une bibliothèque, une médiathèque.

Ou sur Internet :

-les mots clés : lesquelles vont m'aider a chercher sur internet ou dans un sommaire par exemple.

Etape 3 : sélectionner les documents :

-Les classer

-les référencer

-Quelque question à se poser : qui fournit l'information ?est-ce une source valable ?ou est ce que une publicité ?de la désinformation ?l'information a t –elle été validées ?par qui ?

Etape 04 : prélever de l information.

Que faut il que je note ?comment ?pour en faire quoi ?

Je fais un résumés.

Je prends des notes.

Je choisis illustration.

Etape 05-traité l'information pour la communiquer.

Ai- je l information dont j ai besoin ? Comment vis-je la présenter ?

Je fais un plan de rédaction.

J'organise une présentation.

-Monsieur Tawfiq Hakam, il ya une pièce théâtrale sera faite dans la maison de culture de Mostaganem, comment vous aller faire de transmettre cet «'information au lectorat :

Alors, je vais commencer par :

La recherche : je prends le temps de me renseigner sur la personne avec qui je vais faire l'entrevue (soit en personne ou par téléphone) et sur la pièce théâtrale. Utilisent un moteur de recherche en ligne pour ce faire. Si je crois que les informations sont incomplètes, je lui demande à cette personne ou à quelqu'un qui travaille à la compagnie de théâtre (idéalement la personne qui est responsable des communications) de me faire parvenir des informations additionnelles ou un document promotionnel du spectacle.

L'angle ; une fois que j'aurais complété ma recherche, j'identifie ce qui m'intéresse le plus à propos de cette personne ou du spectacle, cela me permettra de donner une direction à mon entrevue.

Les questions : en fonction du sujet que je veux aborder avec la personne que je vais interviewer, je vais poser des questions suivantes.

A. Avec l'auteur :

-Depuis combien de temps vous écrivez ?

-Qu'est-ce qui vous a amené à écrire pour le théâtre ? Parlez-moi de votre nouvelle pièce de ce qu'elle raconte et de votre inspiration pour l'écrire.

-Quels messages voulez-vous communiquer au public ?

B. Avec le ou la metteur(e) en scène.

Pourquoi avez-vous acceptées de faire la mise en scène de ce spectacle ?

-Quels défis – avez-vous communiqué au public avec votre mise en scène ?

- Avec un comédien du spectacle :
- quel rôle jouez -vous ?
- Comment décrivez – vous votre personnage ?
- pourquoi avez – vous acceptés de jouer dans ce spectacle ?

C. déroulement de l’entrevue :

- -a :je prends un rendez – vous avec la personne que je vais interviewer. Si la personne habite dans la même ville que moi ; je pourrais faire l entrevue en personne sinon, je flairais l’entrevue par téléphone. Je détermine une date et un temps qui me convient tous les deux.
- b- prise de note si je rencontre pou l entrevue amène avec moi un magnétophone ou tout autre instrument qui me permet d enregistrer une conversation si je peux.
- c-je présenterai personne que je vais interviewer, son nom et j’explique lui l’objectif de l entrevue ou l article sera publié.
- d-je lui présente ce que j ai appris à ma recherche ce que je cherche a accomplir en réalisant cette entrevue.
- e- je lui pose des questions une a la fois.

Etape 05 : La rédaction :

-De mon article : un article qui parle d un spectacle avant que celui-ci débute est un prépapier

-l' objectif du pré papier c est de parler de la pièce théâtrale a venir et idéalement motiver les gens à assister aux spectacles.

Il faut trouver un titre accrocheur et des phrases attirants qui résume mon article pour intéresser les lecteurs, puis je commence à écrire mais il faut avoir une idée.

Tout d abord je vais répondre à ces questions
quoi ?ou ?qui ?quand ?

Par exemple : quoi : spectacle de théâtre.

Ou : le lieu.

Qui : le nom de la compagnie de théâtre de marionnette.

A qui : s'adresse le spectacle

Quand : la date de présentation du spectacle pour le développement du contenu de mon article,

je vais parler du spectacle afin que les lecteurs en connaissent d'avantage sur celui, sans tout leur dire évidemment.

- je vais raconter histoire' je vais présenter des choses que j'ai apprise en faisant ma recherche sur le spectacle, sur la compagnie de théâtre.

Idéalement : pour ma conclusion, je vais rappeler au lecteur le titre du spectacle le nom de la compagnie de théâtre ; et quand le spectacle, le sera présente, n'oublier pas de leur dire comment ils peuvent se procurer des billets.

Monsieur Tawfiq autant que vous êtes journaliste, est ce que vous trouvez des difficultés dans ce medias ?

OUI, bien sur parce que la démocratie et journalisme sont deux termes convergent « la démocratie » qui sus entend « liberté » n'est en réalité ; dans le domaine du journalisme q 'une liberté limitée le journaliste est peut importe le thème de son article confronté à l image qu'il

Doit donner de son magazine

4: Grille d'analyse d'un article de presse :

Pour analyser un article de presse il faut :

A . Identification du média

- 1- Indiquez le nom du journal dans lequel vous avez pris votre article ?
- 2- Quelle est la date de publication ?
- 3- Dans quelle page du journal avez-vous retrouvé l'article et où était-il placé dans cette page ? (En haut, en bas, au centre, à gauche, à droite et quel espace occupait cet article dans cette page par rapport aux autres informations ?)

B - Identification de l'auteur et du producteur

- 1- Qui est l'auteur de l'article ?
- 2- Quel est le propriétaire de l'entreprise médiatique ?

C- Identification du contenu

- 1- Quel est le titre de l'article ? Mesurer quelle est la hauteur et la largeur des caractères ? Le titre correspond-il au Contenu de l'article ? Après avoir lu le texte, auriez-vous donné un autre titre à l'article ?
- 2- De quoi est-il question dans cet article ? Quel est le sujet ?
- 3- De qui parle-t-on et combien de personnes sont concernées ? Qui sont ces personnes ?
- 4- À qui s'adresse l'auteur ? (À quel public ?)
- 5- Quelle est l'intention de communication de l'auteur ?
(informer
, Convaincre, distraire,...)
- 6- Où s'est déroulé l'événement ? Quel est le lieu ? (rue, ville, province, pays, continent)

7- De qui parle-t-on et combien de personnes sont concernées ?

D- Le contexte de signification

1- Pourquoi l'événement est-il arrivé ? (Précisez les causes et les conséquences)

2- Pourquoi le journal a-t-il décidé de publier cet article ?

3- Reprenez la grille pour analyser un autre article traitant du même sujet mais provenant d'un autre média et déterminez quel est le meilleur des deux articles ?

Grille d'analyse d'un article de presse <exemple> :

A-Identification du media :

- Le nom du journal : le Quotidien d'Oran
- La date de publication : jeudi 04 Aout 2016
- J ai trouvé cet article dans la page Evénement n 03 qui était placé a gauche du page qui occupe toute la page a coté de < Raina Raikom>

B-Identification de l auteur et de producteur :

- L auteur de l article c est< Yazid Allilat>

C - identification du contenu :

- Le titre de l article : la société algérienne otage des kidnappeurs ?
- Le titre est précis veut informer et provoquer l émotion et éveiller la curiosité.

- L'illustration : une photo contient des personnes + des gendarmes
- Type d'article :
- C'est une information sociale
- La question dans cet article : qui est le responsable dans la disparition de la petite fille Nehal? Et pourquoi ?
- Le sujet de cet article : la disparition de la petite fille Nehal.
- Les personnes qui sont concernés : les parents et toute la famille de la petite fille Nehal les gens d'armes, la police.
- Le public visé : l'auteur s'adresse au public générale.
- L'intention de communication de cet article c'est d'informer les lecteurs et sensibiliser le public de faire l'intention de ses enfants.
- L'événement est déroulé dans la daïra d'oudis 40 km au sud est de TIZI-OUZOU.

D-le plan de l'article :

il prend la forme d'une pyramide inversée, les faits étant exposés par ordre décroissants d'importance.

E-le contexte de signification :

L'événement est arrivé pour informer et sensibiliser les gens de faire l'attention à ses enfants.

-le journal a décidé de publier cet article puisqu'il est un fait national et un sujet très touchant car toutes les gens concernés.

**Disparition de Nihal
La société
algérienne otage
des kidnappeurs ?**

La disparition le 21 juillet dernier de la petite Nihal près du domicile de ses grands-parents au village d'Aït Abdelouahab dans la daïra d'Ouacifs (40 km au sud-est de Tizi-Ouzou) est devenue une affaire nationale et mobilise de gros moyens des services de sécurité pour la retrouver vivante.

Yazid Allat

Cela fait maintenant deux semaines qu'elle a disparu, alors que les recherches n'ont rien donné pour l'instant. Et le mystère de cette disparition ne fait que s'épaissir : a-t-elle été enlevée par un proche, pour une farce qui a mal tournée ? Car, selon les villageois, ce sont les auteurs du rapt connaissent le village et sont de la région. «Impossible qu'un étranger puisse venir jusqu'au village», affirme des villageois. Ce qui repose en termes encore plus angoissants la question des enlèvements d'enfants, devenus un phénomène récurrent depuis au moins une dizaine d'années en Algérie. Et, pour éliminer la thèse d'un kidnapping effectué par un ou des membres du village, «toutes les maisons ont été passées au peigne fin depuis le premier

de 400 éléments qui passent au peigne fin depuis 13 jours la zone où a disparu la petite fille. Une zone qui s'étend sur plus de 3 km². Lundi, une équipe de l'INCC constituée d'officiers, cadets et experts de la Gendarmerie nationale, a été dépêchée à Tizi-Ouzou où elle a travaillé dans le cadre de l'enquête. De son côté, le père de Nihal a affirmé que les services de sécurité ont trouvé un vêtement qu'ils soupçonnent appartenir à sa fille. «Pour le moment ils (les services de sécurité) ont trouvé un vêtement qu'ils soupçonnent appartenir à ma fille. Ils ont établi un périmètre pour élargir l'enquête. On ne nous a rien dit jusqu'à présent». «L'enquête maintenant tourne autour du vêtement trouvé. On n'a trouvé autre chose ? Je ne sais pas, c'est tout ce qu'on m'a dit.»

TROP D'ENLEVEMENTS

tes les forêts avoisinantes, les retenues d'eau ont également été inspectées par les habitants, les gendarmes et les agents ainsi que les plongeurs de la Protection civile. Mais ni Nihal ni aucun de ses effets n'ont été retrouvés», expliquait à la presse, l'oncle de la disparue. De son côté, la Gendarmerie nationale, dont les éléments avaient trouvé dans une forêt avoisinante des habits tachés de sang et une tète d'enfant, a indiqué mardi que les «indices récupérés au village Aïh Ali, dans la commune d'Aït Toudert (50 km de Tizi-Ouzou) dans le cadre de l'affaire de la disparition de Nihal Si Mohand, 4 ans, sont en cours d'analyse pour pouvoir établir ou pas un lien avec la fillette». Ces indices, dont un crane et des cheveux, sont en cours d'analyse et «rien ne permet pour le moment de confirmer qu'ils appartiennent à l'enfant disparu, a indiqué le chargé de la communication au Commandement de la Gendarmerie nationale, le colonel Tighini Mohamed. Pour lui, les indices récupérés dans le cadre des recherches effectuées par les gendarmes depuis le 21 juillet dernier, date de la disparition de Nihal, sont «toujours en cours d'expertise à l'Institut national de criminalistique et de criminologie (INCC)» de Bouchaoui. Dès lors, «la Gendarmerie nationale ne peut se prononcer sur l'appartenance de ces indices aux résultats de l'expertise», a précisé le même responsable. Ces indices sont un crane appartenant à un enfant dont l'âge peut aller jusqu'à 6 ans, des ossements et quelques cheveux. «Ainsi qu'il s'agit d'ossements, et non de sang ou de lambeaux de chair, l'expertise de ces indices prendra un minimum de quatre jours», a-t-il expliqué. Les recherches de la petite Nihal Si Mohand, lancées par la Gendarmerie nationale, mobilisent plus

L'affaire rebalance de plus belle le débat sur les kidnappings d'enfants qui n'ont jamais cessé en dépit des arrestations et des peines encourues, dont la peine de mort. Le professeur Khiaïti, pédiatre et président de la fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (FOREM), est connu pour ses positions sur ce sujet. Pour lui, les auteurs de tels actes doivent être condamnés à la peine capitale. Ce médecin de formation, dont la fondation s'occupe des enfants et lutte contre la violence, d'où qu'elle vienne, contre les enfants, a toujours milité pour la protection de l'enfance. Autant contre les maltraitances, les abus sexuels, la violence physique, la drogue ou la délinquance juvénile. M. Khiaïti a toujours soutenu qu'il faut rétablir la peine de mort et l'exécuter pour lutter contre ces kidnappings d'enfants qui se soldent souvent, hélas, par leur assassinat. Plus concrètement, il réclame, à travers ses différentes interventions médiatiques, l'exécution de la peine de mort dans les cas d'enlèvement, d'agression sexuelle et d'assassinat d'enfants. «Dans ce genre de situation, c'est la société qui est ébranlée et ce sont ses fondements qui sont touchés», estime-t-il. En Algérie, la peine de mort, si elle existe dans les textes et prononcée par les tribunaux, n'est cependant pas appliquée dans les faits depuis 1993, date de la dernière exécution, celle des auteurs de l'attentat à la bombe de l'aéroport international d'Alger, le 26 août 1992. Pour autant, il semblerait que la dissuasion et les différentes mesures prises par le gouvernement après l'assassinat de deux enfants à Constantine en 2013, Brahim et Haroun, n'aient pas eu le moindre effet sur le terrain.



Raina Raikoum

Hamid Dahmani

Complètement marteau

L'homme est complètement marteau. C'est un assouffissement de pouvoir et il ne changera jamais tant qu'il sera debout.

Des idées noires et une pensée unique pour convoiter la liberté des administrés. Il aime le suprême, le faste et les grandes cérémonies organisées en son nom. Il adore exercer seul le pouvoir. Il rêve de majestueux et de grande

d'autres lieux. Le temps dans sa nature est sublime ailleurs. Le droit et la justice sont unis et respectés et cela se voit à l'œil nu.

Dans ces moments de course politique, le climat est caniculaire en cette période de grande chaleur. De grands coups de chaleur sont annoncés de la bouche des orateurs qui visent les prochaines législatives. Les nouveaux par-

gouvernés par ces systèmes, vivent dans la grande tristesse. La force et la violence sont ses défauts mignons. Les autoocrates veulent s'accaparer le droit de vie et de mort sur les commandés. C'est une vieille histoire décalée et déconnectée de la réalité de l'époque. Les dictateurs résistent implacablement au temps et à sa mondialisation. Les illuminés continuent à asseoir leur hégémonie en l'étalant comme une canopée immense qui surplombe une forêt et qui se perd à l'horizon. Le totalitarisme étouffe et tue à petit feu les dominés. Les éclairés, les chefs suprêmes, les guides, les souverains sont les symboles adorateurs du maître absolu dans la hiérarchie du pouvoir maléfique. Le maître est fort. C'est un imbû, il tue tous les espoirs de la liberté et ne craint pas la loi des hommes. On veut régner sans partager le pouvoir. Les lieux dégnés rêvent de régime de la peur. On peut être indépendant sur un territoire, mais pas entièrement libre de choisir son modèle politique. C'est moi, ou rien. «Chebri dayer», sur la distance entre le pouce et l'auriculaire, est un raisonnement dominateur qui réve du pouvoir à l'infini. Ces pseudos indispensables sont des malades en manque d'auto-rité. La main de fer a toujours décidé à la place de l'esprit pour faire fonctionner les rouages des deux systèmes rouillés. Pourtant la vie est tellement belle pour tout le monde sous

ter à la capitale pour louer une chambre basse. Les parvenus sont des «élus» plus très durs. Ils savent utiliser leurs cartes d'identité pour créer les bourrasques et les tempêtes pour faire la fête. Les parvenus sont heureux au pays des nigauds, grâce à d'urne transparentes. Ils sont heureux devant leurs posters acrochés en l'air. Les parvenus savent jouer à «gagouche-h'mir» devant une foule rassemblée avec des bus et des Karsan. Ce sont de faux précheurs pleins de fraîcheur, et ce sont de bons payeurs. Ils nous promettent une vie radieuse sans «hoga ni machakel» pour les quatre ans à venir. «Petits menteurs», va l'Parvenus sont de grands rêveurs ils se voient déjà comme sénateurs, ce sont de vifs prédicateurs. Pour soupirer aux futurs sièges, les playboys sont entrés dans la course avec la taille seulement comme profil dans le CV. Ces parvenus n'ont jamais milité dans un parti ou un syndicat pour un idéal ou une cause. «Allah ghalib». Ce sont des candidats de circonstances réputés inscrits pour être députés ou «rabi kbir».

Ces mêmes parvenus nous ont promis que s'ils étaient réélus, ils parleront pour nous, «aux gens d'en haut» et qu'ils nous écouteront à l'avenir avec de «grandes oreilles» attentives, de vrais députés, porte-paroles de la voix populaire. «Grands menteurs, va l.

Les chiffres concernant ce fléau social font peur : en 2014, plus de 6.000 enfants ont été victimes de violences, dont la violence sexuelle. Les quatre premiers mois de 2015, la DCSN a enregistré à l'échelle nationale plus de 1.700 cas de violence contre des enfants. Le bilan non encore actualisé à toute l'année 2015 des enlèvements d'enfants est lourd : 195 kidnappings en 2014 et 25 cas d'enlèvements d'enfants récupérés et remis à leurs familles durant les quatre premiers mois de 2015. En 2013, il y a eu 150 enlèvements d'enfants dont les deux enfants de Constantine retrouvés morts. Dans le détail, il y a eu du

rant les quatre premiers mois de 2015, pour toutes les formes de violences à l'échelle nationale, 1.726 cas, dont la violence contre les enfants, 996 cas de violences physiques et 517 agressions sexuelles dont 305 contre des filles, 179 cas de mauvais traitements, 25 enlèvements, trois cas d'homicides involontaires, et 6 cas de violences ayant entraîné la mort, selon un bilan des services de police. Mais, ce qui a peiné le président de la FOREM dans plusieurs de ses sorties médiatiques, c'est que «certains textes protégeant l'enfance ne sont pas appliqués» même si la nouvelle loi fondamentale, notamment l'article 58,

protège l'enfance contre toutes les formes de violence, notamment le kidnapping. Le dernier en date, celui du petit Amin Yachène, 8 ans, en octobre 2015, s'est terminé par l'arrestation des kidnappeurs et la libération de l'enfant, après cinq jours de disparition et une manifestation des habitants du quartier de l'enfant, sur les hauteurs d'Alger. La petite Nihal, elle, n'a plus donné signe de vie depuis sa disparition. Le drame de la famille Si Mohand interpelle les Algériens, la société civile et le gouvernement sur ce qu'il y a lieu de faire pour que les enfants ne soient plus les otages d'une société qui est en train de perdre ses repères.

Conclusion :

Dans ce travail j'ai essayé de donner une idée sur la structuration du journal le Quotidien d'Oran et ses rubriques et connaître la méthode de chaque journaliste comment il traite l'information culturelle.

Ensuite, comment élaborer une analyse d'un article journalistique au fait culturelle ? Mais le problème que je le trouve c'est que ce journal ne spécialise même pas une page de culture.

Conclusion générale :

Pour conclure on dit que la presse écrite algérienne ne s'intéresse pas à la culture portant la presse est née de la culture, puis qu'elle considéré comme une identité d'un pays.

On trouve un homme politique ou un joueur insulté à la Une, mais personne ne s'intéresse à un écrivain ou un artiste algérien qui décroche un prix à l'étranger.

En plus, Hamid Grine a déclaré que « le fait culturel n'est pas vendeur » mais le fait politique ca fait vendu. Donc c'est pour cela les journalistes de presse ne s'intéressent pas au fait culturel.

Alors, la presse écrite algérienne devienne une source de financement et pas une source de culture.

Enfin, nous voulons que la presse algérienne soit un partenaire essentiel au service de la culture.

Nous souhaitons qu'elle s'intéresse d'une manière profonde au fait culturel et dépasse le traitement superficiel de l'actualité en respectant les normes professionnelles et la nécessité d'informer correctement le public, nous avons l'impression que parfois les rubriques culturelles sont en plus dans les journaux. Seuls la politique et le sport ont droit de cité.

Bibliographie

1-MHAMED, Rabeh .*la presse Algérienne* , chihab éditions 2002.

2-MOIRAND, Sophie. *les discours de la presse quotidienne*.

3-ALBERT, P. *la presse puff* « que sais –je », 1996.

4- ALBERT P et **TERRO**, F. *histoire de la presse*, puff « qui sais –je ».

5-ANDRE GIORDANI et **JEROM SALETE** proposé par **MLLE VERBEQ**.

6-CHARADEAU. Rubrique (1997) : *le discours d'information médiatique* construire d' un miroir social, NATHAN, paris.

7-HERMAN,T. LUGRIN,G. (1999) ;*formes et fonctions des quotidiens romand* : approche théorique et recherche quanta ives, fribourg institut de journalisme et de la communications sociales ,coll. Media palper.

8-LUGRIN,G.(2000) : *le mélange des genres dans l hyper structure* « insèrent »n,13.université de franche conté.

9-MOULLAND, M.TETU,J ,F (1989) : *le journal quotidien*. Presse universitaires de Lyon.

10-MOURIQUAND, J. (1997) : *l' écritures journalistique* ,coll. « que sais –Je » paris puff.

11- LA GAZETTE *de la presse francophone*. Mai, juin 1999.

12- L'avenir de la presse écrite est sur l'écran **Par Amaury de Roche gonde**

Diffusion : samedi 26 septembre 2011.